

Les antalgiques ne suffisent pas si la qualité humaine des soins fait défaut. La parole attentive, l'écoute, le contact physique, la présence, sont également des données décisives d'apaisement du malade. De la naissance à la mort, la prise en charge de la souffrance implique une médecine attentive qui reconnaisse l'autre à sa place de sujet, elle est toujours une relation. Il ne s'agit jamais de seulement donner des soins, mais de **prendre soin**.

## **OMBRE & PÉNOMBRE**

### **Les loyautés**

**Aux médecins  
Aux patients**

**Aux scientifiques en neurosciences  
Aux thérapeutes**

« Ce sont des liens invisibles qui nous attachent aux autres – aux morts comme aux vivants –, ce sont des promesses que nous avons murmurées et dont nous ignorons l'écho, des fidélités silencieuses, ce sont des contrats passés le plus souvent avec nous-mêmes, des mots d'ordre admis sans les avoir entendus, des dettes que nous abritons dans les replis de nos mémoires.

Ce sont les lois de l'enfance qui sommeillent à l'intérieur de nos corps, les valeurs au nom desquelles nous nous tenons droits, les fondements qui nous permettent de résister, les principes illisibles qui nous rongent et nous enferment. Nos ailes et nos carcans.

Ce sont les tremplins sur lesquels nos forces se déploient et les tranchées dans lesquelles nous enterrons nos rêves. »

Vigan de, D. (2018) – *Les loyautés*.  
Paris : J.-C. Lattès.